

PER AUVIR LA CHANÇON CLICATZ : [AQUI](#)

(POUR ECOUTER LA CHANSON CLIQUEZ ICI ↑

VOIR VIDEO DANS :

[DAILYMOTION](#)

[YOUTUBE](#)

[CHANSON LIMOUSINE](#)

En seurtir de l'egleisa, lo jorn daus Rampams, Jan Fisson qu'avia 'nat far beneisir sa cornuda, faguet la rencontra de son cosin Turteu e de son amic Borsada. Apres los portaments eu lor òfriguèt de beure un còp de blanc chas l'amic Toina. Ilhs begueren tres pintas e mijeren tres cornudas. 'Queu vin blanc eria un pauc nervos. Eitanben, quand Jan Fisson 'ribet a la maison sos uelhs brillavan coma 'quilhs d'un lusert.

La Fissòta n'eria pas contenta e 'la iò li faguet veire d'abòrd.

« -E ben, tu ses gente ! Tu li tornaras a la messa. Ente as-tu passat, per 'ribar a 'quest'ora e dins 'quel'estat ? » Jan Fisson volguèt eissaiar de s'esplicar, mas lo sangut lo prenguet si fòrt qu'eu ne'n japava.

« -Qu'es, disset-eu, un meschant bocin de cornuda que ne vou pas colar e que m'engomeja. »

« -Ne cresas pas que vau far venir lo medecin per desboschar ton *entonnoir* de sadolaud, disset la Fissòta. Torna beure un pauc mai de vin blanc, quò io fara colar, bogre d'eibrònha !¹ » .

Jan Fisson auria ben volgut respondre, mas lo sangut lo laschava pas, e tant mai eu japava, tant mai la Fissòta fissava.

« -l'ai 'nat a la messa, n'ai pas fach de mau ! » disia-t-eu entre doas japadas.

« -Ne fasas pas l'einnocent. Tu ne vas pas beleu me far creure que qu'es las pregeiras que t'an sadolat ! E, perque tu ses si devocis, torna-me dire ce qu'eu preschava, mossur lo Curet. »

Quò copet lo sangut a Jan Fisson que respondet sens japar :« -Mossur lo Curet a preschat qu'auèi, jorn daus Rampams, tots los cornards japarian ! »

En sortant de l'église, le jour des Rameaux, Jean Epine qui était allé faire bénir sa cornue, fit la rencontre de son cousin Galette et de son ami Châtaigne. Après les salutations d'usage il leur offrit d'aller boire un coup de blanc chez l'ami Toine. Ils burent trois pintes et mangèrent trois cornues. Ce vin blanc était un peu « nerveux ».

Aussi, quand Jean Epine arriva à la maison ses yeux brillaient comme ceux d'un lézard.

L'Épinette n'était pas contente et elle le lui fit voir tout de suite.

« -Et bien, tu es beau ! Tu y retourneras à la messe. Où as-tu trainé, pour arriver à cette heure et dans cet état ? ». Jean Epine voulut essayer de s'expliquer, mais le hoquet le prit si fort qu'il en aboyait.

« -C'est, dit-il, un méchant morceau de cornue² qui ne veut pas passer et qui m'étrangle. »

« -Tu ne crois pas que je vais faire venir le médecin pour déboucher ton entonnoir de soûlard, dit l'Épinette. Rebois encore un peu de vin blanc, ça le fera passer, bougre d'ivrogne ! »

Jean Epine aurait bien voulu répondre, mais le hoquet ne le lachait pas, et plus il aboyait, plus l'Épinette le piquait.

« -Je suis allé à la messe, je n'ai rien fait de mal ! disait-il entre deux aboiements. »

-Ne fais pas l'innocent. Tu ne vas quand même pas me faire croire que ce sont les prières qui t'ont soûlé ! Et, puisque tu es tellement dévot, répète-moi ce qu'il prêchait, monsieur le Curé. »

Ca coupa le hoquet à Jean Epine qui répondit sans aboyer :« -Monsieur le Curé a prêché qu'aujourd'hui, jour des Rameaux, tous les cornards (cocus) aboieraient ! »

« -Qu'es possible, faguet la Fissòta, mas en supasant que tu iò sies estat quauques còps, quò n'es pas 'na rason per japar tota la jornada ! ».

« -C'est possible, fit l'Epinette, mais en supposant que tu l'aies été quelques fois, c'est pas une raison pour aboyer toute la journée ! ».

1 On écrit généralement « ivrònha », mais nous essayons ici d'adapter au mieux en graphie normalisée ce qu'a écrit l'auteur Jean Rebier.

2 La cornue est une brioche en forme de **Y** qui se mange traditionnellement en Limousin le dimanche des Rameaux (qui précède Pâques) ainsi qu'à Pâques. Cette tradition remonte au Moyen-Age. La cornue symbolise 'officiellement' la sainte trinité, mais sa symbolique sexuelle est évidente et symboliserait la fertilité et le renouveau de la nature en cette saison. Cette pratique païenne fut souvent condamnée par l'Eglise. Paradoxalement, les Limousins font, chaque année, bénir leur cornue par le curé avant de la manger, et l'on en trouve même comme ornement dans les églises limousines à la période pascale.

Par Jeanine Chezlebout
Transcription traduction Tiston Crestian

licence: Créative commons by-nc-nd 2.0, en gros vous pouvez copier, diffuser, interpréter à titre gratuit, sans modification, sauf autorisation des auteurs

Conception réalisation Jean Delage

